

d'importance, et on les attache plus fortement au bien qu'ils ont à faire, pour seconder les généreux efforts de leur Clergé.

Il me reste à vous dire un mot des fêtes patronales. Vous comprenez mieux que moi les devoirs que nous avons tous à remplir envers ces bons et aimables protecteurs des Pasteurs et du troupeau. En reconnaissance, nous devons tout faire pour les faire connaître et aimer. Pour cela, nous devons nous rendre familiers les divers traits de leur vie admirable, afin de pouvoir les citer en toutes occasions. Croyez que ces traits de vertus, tirés des histoires des Saints, avec lesquels le Ciel nous a mis si intimement en rapport, produisent plus de fruits que si nous allions les puiser dans d'autres histoires.

Il est bon aussi de suggérer aux âmes pieuses que Dieu fait vivre partout, pour soutenir la foi et la piété, de faire en leur particulier des neuvaines au Patron de la Paroisse ; Elles seront exaucées tôt ou tard et répandront, par le récit des grâces ainsi obtenues, la confiance à ce bon Protecteur. Cette confiance ira de l'un à l'autre ; et l'on finira par avoir, dans toutes les familles, un tendre amour. Un de chaque famille portera son nom ; et tous les autres l'invoqueront avec une grande affection.

La fête de ce bon Patron sera alors son grand et beau jour. On s'y préparera long-temps d'avance. Des neuvaines se feront à l'église et dans toutes les